EN DÉPIT DE LA LUTTE CONTRE L'INFORMEL

Les filières «diouls» et «cherbet» résistent

Les tentatives d'éradication des marchés informels n'ont finalement pas eu raison des produits phare du mois du Ramadan. H'chich, dioul, zlabia et «cherbet» sont vendus via des circuits bien rodés qui sont à l'occasion réactivés.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Le ton a été donné quelques jours avant le début du Ramadan. Si les petits vendeurs à la sauvette n'envahissent plus les rues, ils ont réussi à se fondre dans le décor.

À l'intérieur des marchés, ils se sont trouvé des petites places et y ont installé leurs tables, proposant les ingrédients rois de la table du Ramadan. Coriandre, persil et menthe étaient les plus prisés en ce premier jour de Ramadan. Sans oublier les fruits secs nécessaires au fameux l'ham lahlou et aussi le frik et autres vermicelles pour lier la chorba.

Comme le veut la tradition, les prix ont rapidement été revus à la hausse pour passer du simple au double pour l'ensemble des condiments. Aucun risque de voir la marchandise boudée par les consommateurs. Réflexe pavlovien oblige, ces derniers se ruent sur ce qu'ils considèrent comme les ingrédients indispensables. Même scénario pour les diouls. Vendus le restant de l'année par quelques bouchers, ces derniers se retrouvent sur des petits étals vendus à 60 dinars la douzaine.

Comme chaque année, le réseau dormant des femmes les fabriquant est réactivé. Des milliers de femmes constituent des réseaux bien huilés qui approvisionnent les marchés en diouls fabriqués de manière artisanale. Souvent, ce sont leurs propres enfants qui se chargent de les vendre directement. Dans d'autres cas, elles ont recours aux services des épiciers ou des bouchers qui assurent la revente. Une économie informelle naît chaque année de manière occasionnelle permettant à des milliers de foyers de se garantir des revenus aussi irréguliers soient-ils. La filière résiste très bien à l'arrivée en force des diouls industriels qui ont fait depuis plusieurs années une entrée en force sans pour autant réussir à détrôner les diouls faites de manière traditionnelle. Phénomène le plus révélateur de l'arrivée du Ramadan, la vente de la prétendue cherbet.

Photo : NewPress

Cherbet, une boisson fortement colorée vendue dans des sacs en plastique

Une boisson fortement colorée, vendue dans des sacs en plastique par des vendeurs à la sauvette ou des épiciers. Tous les appels au boycott de cette boisson, dont ni le processus de fabrication ni l'origine ne sont connus, n'ont eu aucun écho sur le consommateur qui continue de booster une filière juteuse. Et pour cause, il suffit de mélanger eau, colorant et acide citrique et de les conditionner dans des sachets en plastique pour prétendre vendre de la cherbet. La santé, nul ne s'en préoccupe en ce mois transformé en mois de la consommation.

N. I.

CONSEIL NATIONAL DU CNAPEST

Le syndicat remet ses revendications sur la table des négociations

Le Conseil national des professeurs et enseignants du secondaire et technique (Cnapest) après avoir tenu son conseil national, rappelle que ses revendications n'ont pas encore été satisfaites par la tutelle à la fin de l'année scolaire. Le syndicat appelle donc ses militants à rester mobilisés pour la prochaine rentrée.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Lors de la session ordinaire de son conseil national tenue ce 6 juillet, le Cnapest revient sur les préoccupations des travailleurs du secteur et leurs principales revendications. Le conseil annonce aussi avoir inclus les enseignants du primaire et du secondaire dans sa réunion. Selon les syndicalistes, l'année scolaire a été caractérisée par une série de revendications maintes fois présentées à la tutelle sans pour autant être satisfaites. Ils évoqueront ainsi le dossier des primes du sud du pays qui, selon eux, devraient être octroyées selon la nouvelle grille des salaires et aussi à titre rétroactif. Cette prime devrait être généralisée selon le syndicat à tous les enseignants. La prime de région devrait aussi être étendue, revendique le Cnapest, à d'autres régions du pays et «selon des critères qui répondent à une certaine logique». Pour ce qui est du dossier du logement, le syndicat demande la livraison dans les plus brefs délais des logements destinés a l'encadrement dans le sud du pays. Le Cnapest rappelle aussi qu'il doit être permis aux enseignants du sud du pays de bénéficier de logements sociaux sans les conditions imposées pour l'acquisition de ce genre de logements. Les enseignants au niveau du territoire national devraient aussi bénéficier de logements des différentes formules selon le Cnapest, sous l'argument que le logement pour l'enseignant est un outil de travail. Le syndicat revendique, en outre, la finalisation de l'opération de désistement des logements de fonction dont les enseignants ont bénéficié.

Concernant le dossier du statut particulier, il s'agit pour le syndicat de la prise en charge de la situation des enseignants et de leurs revendications pour ce point sensible. Le syndicat aborde aussi la question de la médecine du travail en demandant l'application des décrets et lois. Les syndicalistes exigent, par ailleurs, l'application par la tutelle dans les plus brefs délais de la circulaire ministérielle concernant les postes aménagés.

Le dossier des œuvres sociales, a aussi été abordé par le Cnapest qui demande à la commission ministérielle chargée de ce dossier de le prendre rapidement en charge. Le Syndicat reviendra aussi sur les incidents qui ont jalonné les épreuves du baccalauréat, et propose que soit traitée la question du copiage et de la violence au sein des établissements qui «menace le rendement pédagogique». Le Cnapest prévoit aussi d'organiser une université d'été pour les enseignants.

F.-Z. B.

POUR UNE FAMILLE DE CINQ PERSONNES

Le repas du f'tour coûterait près de 1 300 dinars par jour

Hier, au troisième jour du mois de Ramadan, la mercuriale a connu une légère baisse. Ceci au moment où le prix du poulet continue de s'envoler pour atteindre 420 dinars le kilo. A ce rythme, une famille de cinq personnes dépenserait en moyenne 1 300 dinars pour un repas quotidien, soit un budget de 39 000 dinars le mois.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Passée la frénésie du premier jour du mois de Ramadan, les prix des légumes semblent revenir à la normale. Ainsi la courgette qui s'est vendue entre 80 et 100 DA, mercredi passé au premier jour de Ramadan, a été cédée à 50 DA le kilo, hier, au marché T'nache de Belouizded.

C'est aussi le cas pour la tomate qui s'est vendue entre 50 et 60 DA le kilo, la salade à 70 DA et la pomme de terre qui est descendue jusqu'à 30 DA le kilo. Même les feuilles de dioul, produit incontournable pour la préparation du fameux bourek, a connu une baisse de 10 DA pour être vendu à 50 DA la douzaine de feuille. Cependant, même avec ces prix, la ménagère doit préserver un budget toujours aussi important pour la préparation des repas du f'tour.

Ainsi, en prenant comme exemple une famille de cinq personnes qui préparerait un repas composé d'une entrée (salade variée), d'une chorba, de bourek, d'un plat de courgettes farcies et d'un dessert (fruits) ainsi qu'une boisson gazeuse. Pour ce menu, la dépense sera d'une moyenne de 1 300 dinars. Soit un budget de plus de 39 000 dinars pour tout le mois de Ramadan.

Pour la préparation de la chorba frik, le coût de revient est de 303,7 DA. Ce plat nécessite 200 grammes de viande (260 dinars), un oignon de 100 grammes (3,5 dinars), deux ails à 25 dinars (250 dinars le kilo), 20 grammes de pois chiche à 3,2 dinars (160 dinars le kilo), une tomate de 100 grammes à 5 dinars (50 dinars le kilo) et 20 grammes de frik à 7 dinars (350 dinars le kilo). S'agissant des boureks, la préparation nécessite cinq feuilles de brick (20,83 dinars), 100 dinars de viandes hachés, deux œufs (18 dinars) 100 grammes de pomme de terre à 3,5 dinars. Un accompagnateur qui revient à 142,33 dinars.

Place à la salade variée composée d'une tête de laitue à 25 DA, d'un concombre à 10 dinars, 100 grammes de tomates à 5 dinars ainsi que deux œufs. Le hors-d'œuvre coûtera ainsi 40 dinars. Quant au plat de résistance de courgettes farcies à la viande hachée, le kilo de ce légume reviendra à 50 dinars auquel l'on ajoute 250 grammes de viandes hachées à 400 dinars et deux œufs. Il coûtera 468 dinars. La garniture de ces plats nécessite un bouquet de coriandre à 20 dinars.

Photo : Samir Sid.

Les prix des légumes reviennent à la normale.

Pour le dessert, une pastèque à 40 dinars le kilo reviendrait en moyenne à 200 dinars. Côté boissons, l'on propose une bouteille de limonade de deux litres dont le prix est de 110 dinars. Si l'on ajoute cinq baguettes de pain à 50 dinars, une famille de cinq personnes consommerait au total une moyenne de 1 334,03 dinars pour ce simple repas. C'est dire que la facture reste salée pendant le mois de Ramadan même avec un repas économique.

S. A.

Produits :	Prix du kilo
Oignon	25 à 35 DA
Carotte	60 à 80 DA
Courgette	50 DA
Navet	60 DA
Laitue	70 DA
Concombre	100 DA
Tomate	50 à 70 DA
Poivron	70 DA
Piment	100 DA
Haricot vert	150 DA
Haricot rouge	220 DA
Aubergine	80 DA
Betterave	80 DA
Citron	250 DA
Pomme de terre	30 à 40 DA

Produits :	Prix du kilo
Chou-fleur	150 DA
Frik	350 à 450 DA
Coriandre	20 DA
Poulet	90 à 420 DA
Viande de bœuf	1450 DA
Viande d'agneau	1300 DA
Escalopes de poulet	850 DA
Dioul	50 DA
Pruneaux	380 à 450 DA
Abricot sec	700 DA
Raisin sec	600 DA
Pêche	100 DA
Pastèque	5 à 40 DA
Melon	100 DA